

Résumé des films

Scolaires de Delémont-Hollywood, du lundi 12 au vendredi 23 septembre 2011 – semaine 4 et 5

Films pour les écoles primaires :

Anna annA

Un film de Greti KLÄY, Jürgen BRAUER



Durée : 1 h 16

Anna est une petite fille solitaire de neuf ans. Elle habite dans une grande ville avec sa mère qui est souvent absente. Un jour, à l'école, Anna inspecte la photocopieuse. Surprise par le concierge, elle se cache sous le couvercle de la machine et touche, sans le vouloir, le bouton de mise en action. Le concierge parti, Anna découvre avec stupeur qu'elle a été photocopiée ! Une petite fille parfaitement identique à elle se tient devant la machine.

Objectifs

Différencier réel et imaginaire.

Décrire des personnages.

Donner son impression sur un film.

Prêter attention à l'ambiance sonore d'une scène.

Vitus

Un film de Fredi M. MURER



Durée : 2 h 02

Vitus est un enfant surdoué : il a l'oreille absolue, il joue admirablement du piano, il est curieux de tout, dévore les livres, lit l'encyclopédie et les pages financières pour le seul plaisir, bat son grand-père aux échecs, rien ne lui résiste!

Déjà, ses parents le voient faire carrière de pianiste. Mais ils tiennent à lui offrir une enfance normale, dans une école publique, loin des institutions spécialisées pour enfants spéciaux! Avec une entorse à leur sage décision : ils font sauter une classe à Vitus, qui se retrouve avec des camarades plus âgés et des enseignants qui redoutent son intelligence. Vitus n'a donc pas la vie facile parmi ses

camarades "normaux" : sa vivacité d'esprit et son savoir sont ressentis comme de l'arrogance. Il est différent par essence, il est rejeté à cause de sa différence.

C'est auprès de son grand-père, un menuisier retraité, que Vitus s'épanouit "socialement". Ensemble, ils construisent des engins volants, boomerangs, ailes.

Objectifs

Comprendre les enjeux pour un enfant à haut potentiel et pour sa famille.

Débattre sur le bien-fondé et les qualités des classes dites "spéciales" pour artistes et sportifs d'élite.

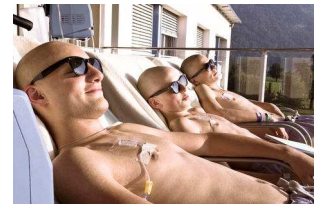
Discuter des frustrations d'un surdoué face à des camarades dits "normaux". Et des problèmes des camarades face à lui.

Débattre des dangers qui guettent les surdoués : l'exclusion, la sélection et la normalisation, qui peuvent priver les individus de leur potentialité individuelle.

Films pour les écoles secondaires I et II :

Stationspiraten

Un film de Mike SCHAERER



Durée : 1 h 33

Dans un hôpital pédiatrique suisse, en service d'oncologie, les destins de cinq adolescents se croisent. Benji, Michi, Kevin, Jonas et Sascha ont entre 10 et 18 ans. Quatre d'entre eux sont fixés sur leur mal, seul Sascha, un as du tennis ne connaît pas encore le diagnostic final. Chacun réagit différemment au coup du sort, mais ensemble ils se soutiennent. Leur amitié naissante et leur soif de vivre vont leur permettre de mieux supporter l'incertitude de l'avenir.

Le logorrhéique Benji joue sur la bonne humeur bien qu'il souffre le martyr à la jambe qu'il n'a plus. Michi croit fermement que lorsqu'il portera une prothèse (une nouvelle jambe), il pourra redevenir l'as du football qu'il était. Kevin est en pleine dépression, malgré les sentiments qu'il éprouve pour Laura, une patiente du 7ème étage qui s'efforce de lui redonner du courage. Jonas rêve de devenir pilote et de voler et son amour de l'aéronautique est le meilleur des remèdes.

Mais lorsque Jonas est transféré à Zurich pour y subir une greffe de la moelle épinière, c'est un coup dur pour ses compagnons de chambre. Il est remplacé par Sascha, un garçon qui avait tout et qui est d'abord agacé par les pitreries des autres. Mais peu à peu, il sort de sa réserve et s'intègre à son nouveau biotope! Une véritable amitié le lie bientôt à ses compagnons, les "pirates", et au mode de vie qu'ils se sont créé pour continuer à (sou)rire à la vie.

Le film a obtenu le PRIX DU PUBLIC au Festival de Zurich 2010.

Objectifs

Familiariser les élèves avec l'importance de l'organisation sociale dans une communauté telle qu'un service oncologique pour patients en phase terminale.

Débattre sur le sujet prégnant et pratiquement tabou de la mortalité infantile.

Identifier les choix de mise en scène adoptés par le réalisateur et les intentions sous-jacentes

Apprécier la qualité du cinéma suisse actuel.

La Petite Chambre

Un film de Stéphanie CHUAT et Véronique REYMOND



Durée : 1 h 27

Edmond Berthoud, octogénaire veuf et borné, vit tant bien que mal en toute indépendance dans son appartement. Jusqu'à ce que son fils unique, Jacques (Joël Delsaut), lui annonce devoir déménager aux Etats-Unis. Edmond refuse alors de se laisser installer dans une maison de retraite du Lavaux : "Court séjour, cours toujours !" Au lieu d'attendre la mort, Edmond préfère écouter la musique classique comme il l'entend, continuer à manger des chips et à mal s'alimenter, et arroser ses plantes lui-même, quitte à en oublier d'éteindre les plaques de la cuisinière.

Le rentier opiniâtre suscite la compassion de Rose (Florence Loiret Caille), infirmière à domicile qui s'en occupe et avec laquelle il fait tout pour paraître désagréable. Mariée à Marc, Rose a récemment perdu un bébé (mort-né), dont la petite chambre, déjà toute décorée de meubles d'enfant, reste désespérément vide.

Lorsqu'après une mauvaise chute, Edmond est placé en EMS, il se refuse à rester dans cette pension. Rose, qui s'est attachée au vieux bougon, profite de l'absence de son mari pour loger le senior chez elle, en secret et au prix de quelques mensonges.

La fin se passe aux Diablerets, à l'endroit même où a été prise la photo de son épouse décédée. Une famille indienne prend le vieil homme en photo, une dernière fois.

Objectifs

Débattre sur un sujet brûlant de l'actualité (la place des seniors dans nos sociétés, le business des personnes âgées...) à travers un exemple filmique.

Apprécier la qualité du cinéma suisse actuel.

Opération Casablanca

Un film de Laurent NÈGRE



Durée : 1 h 28

Saadi, jeune maghrébin clandestin, est plongeur au Flamingo, un petit hôtel de la banlieue genevoise. En colère contre son patron méprisant, il doit quitter son lieu de travail et se retrouve malencontreusement au coeur d'un complot terroriste international. Pris pour responsable de l'enlèvement du Secrétaire des Nations Unies, il devra s'extirper de quiproquos en cascade qui s'abattent sur lui. Comme le dit le cinéaste : « Dans un monde qui pense qu'un innocent est un coupable qui s'ignore, qui aimerait être à la place de Saadi, condamné d'avance par son profil de suspect idéal : jeune, arabe, clandestin, musulman, pauvre, forcément dangereux ? »

Objectifs

Comprendre un contexte historique et politique complexe. Le terrorisme en toile de fond.

Comprendre les enjeux d'un film de fiction traitant d'un problème grave. Son traitement décalé comme moyen de désamorcer le propos.

Etudier un genre littéraire : la satire.

Déterminer le genre burlesque. En quoi le personnage principal l'incarne-t-il ?

Déterminer ce qui nous a fait rire. Pourquoi ?

S'interroger sur la notion de citation à l'intérieur d'une oeuvre.

Analyser l'affiche du film. Que nous dit-elle sur l'oeuvre à venir ?

Identifier les différents genres cinématographiques convoqués par le film.

Développer son vocabulaire en évoquant les lieux communs mis en lumière dans le film.

Se souvenir de la première scène du film et de la dernière. Rendre attentif à la structure du film.

En plus, uniquement pour les écoles du secondaires II :

Sennentuntschi

Un film de Michael STEINER



Durée : 1 h 50

En 1975, dans le petit village montagnard de Trepunt, le corps d'un sacristain est retrouvé sans vie, pendu à la corde du clocher. Ce suicide coïncide avec l'apparition, dans le bourg, d'une jeune femme muette en haillons et apparemment sous le choc. De quoi ? C'est ce que le policier du village, Sebastian, décide d'investiguer. Sans céder au ressentiment des villageois superstitieux, le flic s'entête à enquêter sur l'identité de la ravissante nouvelle venue. Tandis qu'il se rend interroger un vieux journaliste, la jeune femme, persécutée par le curé qui veut la tuer, s'enfuit dans la montagne. Plus haut, dans les alpages, est arrivé la veille, en bus PTT jaune, Martin, un citoyen fribourgeois. Porté volontaire pour vivre quelque temps avec deux bergers (Erwin et Albert), il n'a pas tardé à se familiariser avec la vie étrange et solitaire des deux indigènes. Un soir, écoutant la production illégale d'absinthe, le vieil Erwin a raconté la légende de Sennentuntschi, l'histoire de trois bergers d'alpage qui, pour se distraire et se soulager des tâches ménagères, rêvent de transformer une poupée de chiffon et de paille en une superbe fille, corvéable à merci. Les prenant en pitié, le diable change vraiment la poupée en bonne à tout faire, à la stupéfaction des montagnards. Mais l'histoire se termine mal, car l'esclave se rebelle, tue chacun de ses maîtres, et les rembourre de paille en cousant la peau de leur cadavre. Au petit matin, les gueules de bois découvrent la présence d'une belle jeune femme dans leur ferme, venue du village trouver refuge...

Objectifs

Identifier le genre du cinéma d'horreur à travers ses codes et stéréotypes.

Découvrir un conte suisse aux origines culturellement déterminées.

Apprécier une production helvétique selon les standards des grosses productions hollywoodiennes.